

Charles Kleiber

(9 décembre 1942–14 janvier 2025)

Avec Charles Kleiber, l'École suisse d'archéologie en Grèce, l'Institut suisse de Rome et la Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique à Vandœuvres GE perdent un ami fasciné par le monde antique.

Nommé secrétaire d'État par le Conseil fédéral en 1997, il lança des vagues de réorganisations sous l'égide des Conseillers fédéraux Ruth Dreifuss et Pascal Couchepin. En 1999, il fit un séjour prolongé à Athènes et à Érétrie, site exploré depuis 1964 par des archéologues suisses. Pour les trois institutions mentionnées plus haut, il eut la sagesse, l'inventivité et le talent de chercher et de trouver des moyens pour les stabiliser et les ancrer dans l'organisation budgétaire fédérale. 28 ans après son entrée en fonction, et venu le triste jour de sa mort, les Sciences suisses de l'Antiquité lui vouent une reconnaissance durable.

Architecte de formation, il avait pris goût pour les splendeurs d'Athènes et de Rome. Mais loin de rester passif face aux défis qui se dressaient sur les fouilles, les recherches et les publications relatives à l'Antiquité classique, il préconisait sans cesse l'audace, la créativité et l'ambition. Sérieux, mais aussi ironique et pince-sans-rire, il sut pousser les institutions qu'il soutenait pour qu'elles se surpassent. Il est indirectement à la source de la plus belle découverte que fit l'École suisse d'archéologie en Grèce depuis sa création, la mise au jour du sanctuaire « perdu » d'Artémis à Amarynthos, près d'Érétrie.

Avec Charles Kleiber, nous perdons un ami cher, loyal et fidèle. À son épouse Hélène, à ses enfants et à ses petits-enfants, nous exprimons notre tristesse et notre sympathie.

Pierre Ducrey



Charles Kleiber sur l'acropole d'Érétrie. Septembre 1999. Photographie Pierre Ducrey/ESAG.